

dial

DIFFUSION DE L'INFORMATION

Rapport fait à la réunion de la Commission Episcopale
SUR L'AMÉRIQUE LATINE Département des Laïcs du CELAM (Conseil Episcopal
latino-américain) qui s'est tenue à Lima - Pérou du 5

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE au 11 novembre 1972.

75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

Les "Cours de Chrétienté" ont été fondés en 1949 dans la ville espagnole de Palma de Majorque par Mgr Juan Heivás et Eduardo Bonin. Le mouvement est issu de l'Action Catholique Espagnole sous l'influence des Journées de Pèlerins de St Jacques de Compostelle, des Exercices Spirituels de St Ignace et de la JOC de Belgique.

Selon ses fondateurs, les principes ou lignes fondamentales des "Cours" peuvent se résumer dans les points suivants (cf "Alavanca" n°65, p.14-15):

- 1) un concept de christianisme triomphal comme solution intégrale à tous les problèmes humains, par opposition à un christianisme embourgeoisé, statique, conformiste et inopérant qui n'a de chrétien que le nom;
- 2) une vision dynamique du catholicisme militant, l'apostolat étant conçu non comme une excroissance superflue mais comme une exigence de vie n'ayant rien d'une organisation bureaucratique et constituant au contraire l'avant-garde hardie du Royaume de Dieu et le levain véritable de l'Eglise;
- 3) le principe d'une insatisfaction sincère et honnête (être en marche), seul point de départ possible pour une action efficace et inépuisable en vue d'améliorations multiples et exigeantes;
- 4) la connaissance approfondie et exacte des hommes d'aujourd'hui, de leurs problèmes et de leurs angoisses; une connaissance expérimentale et vivante issue non pas de formules ou de manuels, mais née et découverte dans la vie elle-même, dans l'intimité vécue de la masse qui doit être vivifiée par le levain évangélique;
- 5) la connaissance approfondie de l'insuffisance ou de l'inadaptation de certaines méthodes pour atteindre l'objectif principal et essentiel de toute action apostolique et pour rechercher des perspectives nouvelles et fécondes;
- 6) la ferme conviction que ceux qui vivent en marge de la religion sont capables de se donner totalement au Christ dès lors qu'on leur présente le Christ et l'Eglise tels qu'ils sont en réalité;
- 7) la grande espérance qu'en réalisant cette expérience, il se produit la même chose qu'au temps du Christ: les samaritaines et les zachées deviennent les apôtres les plus dynamiques du Seigneur;

(1) L'expansion récente des "Cursillos de Cristiandade" (au Brésil) ou "Cursillos de Cristiandad" (autres pays latino-américains) représente un phénomène dont l'importance ne peut être sous-estimée pour la connaissance de la problématique politico-religieuse actuelle du continent, à l'heure surtout où l'Action Catholique Spécialisée est en voie de disparition ou passe par une phase de mutation radicale. Souvent confondu - à tort - avec l'Opus Dei, ce mouvement est principalement connu par son influence politique en Argentine (Note DIAL).

8) un effort tenace pour découvrir une technique de planification concrète qui, moulée sur les agissements apostoliques, tienne compte des problèmes personnels et des exigences concrètes de chaque individu;

9) la conviction que la solution est simple, et donc, universelle.

Au Brésil, le mouvement des "Cours de Chrétienté" a été introduit le 16 avril 1962 à São Paulo. Il s'est ensuite étendu à tout le Brésil et, depuis cinq ans surtout, avec une force d'expansion telle qu'aujourd'hui, il est officiellement implanté dans 130 diocèses du Brésil, et qu'il compte environ 100.000 chrétiens ayant déjà suivi un "Cours" de trois jours (les calculs vont de 80.000 à 120.000).

Le mouvement a principalement atteint au Brésil la couche des classes moyennes et bourgeoises. On note quelques diocèses où les ouvriers et les gens simples sont la majorité, comme à Nova Iguaçu (Etat de Rio). Pour cette raison et du fait qu'il vient de l'Espagne de droite et qu'il se développe surtout dans des milieux, des diocèses et parmi les membres du clergé plus conservateurs, le mouvement a été considéré par bien des personnes comme étant de droite et conservateur, et comme un obstacle au renouveau de l'Eglise, principalement dans le secteur social. Cependant, tout connaisseur de la bibliographie du mouvement et des principes des "Cours" sait parfaitement que cela ne relève pas de son essence, mais provient de déviations et d'aménagements humains facilement explicables. Dès le début, le mouvement des "Cours de Chrétienté" s'est délibérément placé dans la perspective fondamentale du renouveau de l'Eglise:

- 1) insertion dans la pastorale diocésaine (les Secrétariats diocésains sont autonomes et ne s'installent qu'avec l'accord et dans la ligne pastorale de l'évêque du lieu);
- 2) esprit communautaire;
- 3) évangélisation kérigmatique;
- 4) conversion permanente;
- 5) christianisme vécu sur la base d'une théologie de la grâce et du royaume de Dieu.

Fondé avant le Concile Vatican II, le mouvement des "Cours de Chrétienté" subissait cependant l'influence d'une certaine ouverture au monde du type de "Gaudium et Spes". Ce résultat est en train d'être obtenu, avec une progression assez rapide et efficace, au plan des directives et des normes issues du sommet, grâce à des rencontres des différents Secrétariats; mais avec beaucoup de lenteur et peu d'efficacité au plan pratique de leur exécution (les documents du mouvement sont généralement peu connus et peu étudiés par ceux qui fréquentent les "cours").

Nous avons eu une première rencontre latino-américaine à Bogotá, en 1968, parallèlement à l'Assemblée des Evêques à Medellin. Dans les conclusions de cette rencontre, nous pouvons souligner celles qui concernent l'insistance communautaire (définition des "Cours de Chrétienté"), l'insertion dans la pastorale d'ensemble, l'adhésion à la hiérarchie et l'engagement dans le sens de la transformation des structures d'oppression en Amérique Latine.

En mai 1970 s'est tenue à Tlaxcala (Mexique) la IIe Rencontre latino-américaine et mondiale des représentants du mouvement des "Cours de Chrétienté". La délégation du Brésil, sous la direction de Dom David

Picão, évêque de Santos (Etat de São Paulo), et de M. Carlos Monteiro, a présenté une importante étude consacrée à l'ouverture au monde du mouvement, approuvée puis insérée dans les conclusions finales. Les documents de Medellin élaborés par le CELAM (2) ont constitué la base et servi d'inspiration aux conclusions exigeant de chacun des membres "une conversion progressive au plan personnel et structurel; un renouveau des mentalités, des attitudes et des comportements; un plus grand esprit d'ouverture et d'engagement; caractéristiques qui relèvent toutes de l'Eglise actuelle".

Enfin, en mai 1972, la IIIe Rencontre latino-américaine de représentants nationaux des "Cours de Chrétienté" s'est tenue à Itaici, dans l'Etat de São Paulo au Brésil; elle s'est attachée à continuer et à approfondir les choix de la rencontre de Tlaxcala, au Mexique, dans la perspective des documents de Medellin et dans la définition d'une position d'engagement en faveur de la libération et de la promotion des hommes en Amérique Latine: "Le mouvement des Cours de Chrétienté est un mouvement engagé dans le sens de la libération et destiné à favoriser l'engagement" (Post. 9 et 10). On peut également noter un renouveau fondamental dans la ligne théologique du mouvement (p. 7 et suivantes). Sont également importants les n° 4 et 5 des pages 10 et 11, ainsi que le point intitulé "Au sujet du laïc" à la page 12 et suivantes. Les lignes pastorales des pages 14 et suivantes se situent dans cette même perspective de l'esprit de Medellin.

Au plan national, nous avons eu la 1ère Rencontre à Aparecida (Etat de São Paulo), en novembre 1968, qui s'est davantage occupée de la structuration interne du Secrétariat national. Lors de la IIe Rencontre nationale d'Itaici, en octobre 1970, des études excellentes ont été présentées, comme celle de Dom David Picão sur "Les Cours de Chrétienté et le Plan de pastorale d'ensemble", et celle de Dom Cândido Padim sur "La phase post-cours de chrétienté et les communautés de base". Des conclusions pratiques et adaptées à la réalité brésilienne ont été tirées à la lumière des conclusions de Tlaxcala (Mexique) et de la pastorale. C'est pour nous un document excellent et de grande importance pour le renouveau des "Cours de Chrétienté". Le Secrétariat national, dont le siège est à São Paulo, est tout-à-fait bien orienté dans ce sens d'un renouveau et des perspectives de Medellin (le président en est M. Luiz Leite, et le directeur spirituel le P. Paulo Cañelles). L'ensemble des normes et des orientations de l'équipe dirigeante sont parfaites, ainsi que les conclusions, les normes, les principes et les affirmations des différentes rencontres. Elles ne sont malheureusement pas très bien connues ni discutées, et elles ne sont donc pas suivies dans la pratique.

Par ailleurs, les secrétariats diocésains étant autonomes, le mouvement reflète le milieu pastoral des diocèses dans le cadre desquels il s'inscrit. Il reflète même quelquefois la partie la plus conservatrice et la plus traditionnelle du diocèse, car c'est cette partie du clergé qui a adhéré au mouvement, alors que le clergé plus ouvert, plus éclairé et plus soucieux de renouveau s'est fermé au mouvement en raison des préjugés et des déformations qui l'affectent. C'est la raison pour laquelle le panorama global des "Cours de Chrétienté", au Brésil comme dans le reste de l'Amérique Latine, n'a rien d'encourageant.

(2) Les "documents de Medellin", qui datent de 1968, constituent l'application des perspectives conciliaires aux réalités de l'Amérique Latine. A ce titre, ils sont désormais un point fondamental de référence (Note DIAL).

Mais nous pourrions poser la question: est-ce seulement le cas du mouvement des "Cours de Chrétienté", ou est-ce celui de la pastorale dans son ensemble pour la majorité des diocèses d'Amérique Latine?

C'est pourquoi nous avons des "Cours de Chrétienté" déformés dont les principales caractéristiques sont celles de "sectes" (les ghettos), de massification entraînant le fanatisme (le lavage de cerveau, l'excès d'impact émotionnel), du snobisme de droite (l'émerveillement de la conversion), de la sacramentalisation, de la cléricatisation, du conservatisme social et liturgique, etc. Tout cela est combattu dans les normes édictées par le Secrétariat national et dans ce que l'on appelle les "Grands Cours" ("cours" destinés aux dirigeants), mais continue cependant à faire la loi... Il y a encore une forte tendance puritaine et moralisante, en particulier dans la morale sexuelle; on n'y présente pas toujours une vision sociale et communautaire du péché.

On note cependant un effort de renouveau plus profond et plus affirmé dans quelques diocèses du Brésil qui veulent profiter sérieusement de cette grande force chrétienne pour asseoir une pastorale de libération concrète et engagée dans le sens du changement. S'inscrivent dans cette ligne les Secrétariats diocésains d'Uberlândia (Etat du Minas Gerais), Rio Prêto, Ribeirão Prêto, Lins et Baurú (Etat de São Paulo), Nova Iguaçu (Etat de Rio), Ilhéus, Salvador (Etat de la Bahia), Recife (Etat du Pernambuco) et Santos (Etat de São Paulo). Parmi les évêques les plus préoccupés de cette perspective de renouveau des "Cours", on trouve Dom David Picão, Dom Cândido Padim, Dom Walfredo Tepe, Dom Bernardo José Mielle et Dom Pedro Paulo Koop. Notre diocèse de Vitória (Etat de Espírito Santo) s'applique également à ce renouveau, en particulier par des conférences et des journées d'étude; Dom Luiz Gonzaga Fernandes, évêque auxiliaire, s'inscrit dans cet effort et dans ces préoccupations. Mais, de façon regrettable, ils ne représentent qu'une petite minorité en face des 130 Secrétariats diocésains.

Il faut cependant noter que les "Cours de Chrétienté" traversent actuellement une phase d'expansion au Nord-est du Brésil dans un sens de fidélité aux orientations et aux principes des Rencontres et de Medellín. Plusieurs capitales du Nord-est et du Nord ont des groupes qui travaillent dans cette ligne: São Luiz, Santarém, etc. Les "Cours" sont en expansion dans le Sud (Etat de Santa Catarina) et dans le Nord-est (Etat du Rio Grande do Norte). 1973 sera l'année du Nord-est.

Les Etats les plus marqués par le mouvement sont ceux de São Paulo, Paraná, Guanabara (ville de Rio), Minas Gerais, Goiás, Mato Grosso, Rio de Janeiro (Etat), Pará, le sud de la Bahia et Brasília.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source "DIAL")